

16 avril 2022 / Dimanche des Rameaux.

## Ph 4, 4-9 / Jn 12, 1 – 18

An nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Souvent, à l'occasion de cette fête des Rameaux, nous méditons sur ces acclamations de la foule accompagnant Jésus dans sa montée à Jérusalem. Forts que nous sommes de connaître la suite de l'histoire, nous remarquons que cet enthousiasme sera de courte durée, car Jésus, dans quelques jours se retrouvera seul pour vivre sa Passion le menant à sa Résurrection. Nous insistons sur le fait que ces acclamations nous apparaissent comme l'expression d'un immense malentendu et d'une incompréhension totale en ce qui concerne la Royauté du Christ. Et nous n'avons pas tort, car, cette liesse populaire, c'est la joie de la libération attendue d'un pouvoir politique asservissant, qui n'a que peu à voir avec la libération que nous propose le Christ. **Mais la Joie est là !**

Et Jésus laisse s'exprimer cet enthousiasme. Il sait, Lui, qu'il monte vers sa Passion, qu'il assumera dans la solitude quasi totale ce passage par les ténèbres. Il est lucide sur les motivations de la foule, mais Il ne réfrène en rien la joie triomphale qui se manifeste, car Il sait que la foule lui rend gloire et le désigne comme celui qu'elle attend depuis des siècles : le Messie. Ce qui s'exprime ici, c'est l'espérance de tout un peuple. Par souci de notre faiblesse, il nous laisse ces moments de Joie pour nous encourager à entrer, comme lui-même va le faire, dans les ténèbres de la Passion. Mais « *aujourd'hui, nous sommes en fête car notre Roi est là, dans toute sa splendeur. Aujourd'hui, nous clamons : Le Seigneur est Dieu et Il nous est apparu. Ne boudons pas notre joie, notre attente durant le Carême a été féconde. Aujourd'hui, nous devons aller au-devant de Lui, nous qui sommes ces foules qui viennent à la fête* » nous dit St Epiphane au IV<sup>ème</sup> siècle tout comme St Paul nous exhorte dans l'épître aux Philippiens « *Réjouissez-vous dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous, le Seigneur est proche* » (Ph 4, 4-9) .

Les textes liturgiques sont encore plus significatifs. Loin de tempérer la liesse, ils y repèrent l'action du Saint-Esprit : « *Aujourd'hui, la grâce du Saint-Esprit nous a réunis, et tous, ayant pris ta croix, nous disons : « Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux* » (stichère du Lucernaire)

C'est dans ces ténèbres où nous allons l'accompagner durant la semaine sainte que s'opèrera ce long travail de discernement qui nous amènera à une juste compréhension de la véritable œuvre de salut du Christ Dieu.

Jésus laisse s'exprimer la Joie, mais Il donne un signe qui n'est pas compris sur le moment : il monte sur un ânon. Tout est signe : la joie du peuple est signe et anticipation sans doute inconsciente de la Joie de la Résurrection. En cela elle est légitime, même si elle devra passer par l'épreuve de la croix dans les jours à venir.

L'ânon est le signe donné par Jésus de la véritable nature de sa Royauté car « *ce roi ne leur est pas semblable, il est plein de douceur et de mansuétude, comme le prouve l'âne qu'il choisit pour monture. Car il n'entre pas à la tête d'une armée, il entre assis sur un ânon* » (St Jean Chrysostome). Pour passer du signe à la réalité , il nous faudra passer par ces ténèbres que sont la Passion du Christ, ténèbres qui, paradoxalement nous ouvriront à la Lumière. Travail de dépouillement, de dessaisissement de tous nos aprioris, de toutes nos fausses compréhensions. Comme les enfants lors de l'entrée à Jérusalem, enlevons les fausses tuniques de nos apparences en nous débarrassant de tout ce qui est obstacle à l'entrée de la Jérusalem qu'est notre cœur.

Entrons dans cette semaine sainte comme dans un temps de purification pour que cette joie ne soit plus une anticipation de la joie à venir, mais joie de la Résurrection, du Royaume qui nous est donné en la personne du Christ mort et Ressuscité. Entrer dans la semaine sainte, c'est prendre le chemin de la Jérusalem Céleste de notre cœur, là où le Seigneur a fait sa demeure en nous.

Amen.